

14/07
2015

LE PETIT JOURNAL

22h15 - en
direct de
la Pinède
Gould

de Jazz à Juan

JZ Quartet «featuring» Coco Zhao

Sarah McKenzie

Pink Turtle



« On ne rassasie pas un chameau en le nourrissant avec une cuillère », dit un célèbre proverbe chinois. Et de fait, ils n'y sont pas allés avec le dos (de la cuillère !), nos amis du *JZ Festival* en nous envoyant Coco Zhao et son quartet. Voilà plus de dix ans que cet artiste étonnant anime les nuits musicales de Shanghai, avec un sens du rythme et du mouvement extraordinaires que nous avons eu tout loisir de kiffer ce soir, à travers une brillante synthèse entre jazz américain, tradition chinoise, musique improvisée européenne, mais aussi influences afro-cubaines. Des influences encore avec Sarah McKenzie, et des meilleures ! Là encore, on le savait, il y avait baleine sous le gravillon ! Une voix à part, une présence incontestable, de superbes reprises de Duke Ellington, Irving Berlin ou Shirley Horn, mais aussi un réel talent de composition, et des musiciens de grande classe, tout comme ceux de Coco d'ailleurs. De surcroît, la belle n'a pas manqué de dire combien elle était heureuse d'être à Juan, festival mythique, mais aussi d'y être un 14 juillet, fête nationale. Et comme le plumage ressemble au ramage, autant vous dire qu'on ne l'a pas quitté des yeux, ni des oreilles, avant le feu d'artifice et l'entrée en scène (tout chélonophile averti vous le confirmera) d'une tortue des plus trépidantes : Pink Turtle, la Tortue rose.

JAZZAPHORISME

« La vérité dans le monde du jazz est multiple : elle possède autant de facettes qu'il y a de musiciens, ou presque. » Demètre Ioakimidis dans *Jazz Hot*

LE LINE UP !

JZ Quartet featuring Coco Zhao
Coco Zhao (voc)
Mark Fitzgibbon (p)
Charlie Folgish (dm)
Danny Zanker (db)

Sarah McKenzie
Sarah McKenzie (p & voc)
Pierre Boussaguet (b)
Gregory Hutchinson (dm)
Jo Caleb (g)

Pink Turtle
Laurent Vanhee (cb)
Patrick Bacqueville (tb & voc)
Pierre-Louis Cas (s, cl, fl & voc)
June Milo (voc)
Didier Ottaviani (dm)
Julien Silvand (tp & voc)

TRONCHES DE JAZZ

Juste le temps de lâcher un call au photographe (l'ami Gilou !) pour qu'il se mette en quête et nous avons retrouvé la queue des roads de la 7e compagnie. Voilà donc, dans toute leur splendeur et en pleine action, les Tassin, Chaudard et Pithivier de *Jazz à Juan* ! Chaque soir, ils triment sur les concerts Off de la petite pinède et de la place De-Gaulle, aménageant la scène, tcheckant tout pour que tout se passe pour le mieux. Un sacré boulot, croyez-nous ! Dans le numéro précédent, nous vous avons présenté leurs collègues de la grande pinède, voici donc Martial, Fabulous Fabien, Etienne et Cédric à la petite pinède, Sébastien, Christophe, Jérémie et Loïc place De-Gaule. Des zigs qui ne sont pas la dernière roue de la berline, loin s'en faut, tant il est vrai qu'enlever une seule carte suffit à faire s'écrouler le château (de cartes !) Travail d'équipe donc pour ces gus, qui ne sont pas taillés dans un tibia de cigogne, c'est le moins qu'on puisse dire. D'ailleurs le grand là (Big Jérémie), c'est aussi celui qui met le feu aux poudres : chaque soir de feu d'artifice en effet, c'est le top de Jérémie qui déclenche le feu ! Autant dire qu'il est... au top ce soir !



Love Supreme : 50 ans déjà...



« Et maintenant, place à quatre musiciens parmi les plus importants du jazz contemporain – Aux drums : Elvin Jones ! A la basse : Jimmy Garrison ! Au piano : McCoy Tyner ! Et le saxophoniste d'aujourd'hui - John Coltrane ! » Le 26 juillet 1965, bientôt 50 ans jour pour jour, Coltrane et son quartet débarquaient sur la scène de la pinède, jouaient « A Love Supreme » d'une traite et repartaient illico après quarante-huit minutes de fusion cosmique avec l'Univers. Bataille d'Hernani ce soir-là, les uns sifflant parce qu'ils n'avaient pas aimé, imperméables à ce déchaînement paroxystique, d'autres parce qu'ils avaient aimé, mais que c'était trop court, d'autres enfin applaudissant ce concert devenu mythique où jamais peut-être le jazz n'avait été porté à un tel point d'exaltation, l'improvisation si près du délire, et la beauté si près de la monstruosité. « Je pense que c'est parce que Coltrane et les autres musiciens se sont trouvés

dans un endroit qui était extrêmement important alors, un endroit sacré pour l'artiste, un sentiment de l'atmosphère, de bien-être, et de confiance. S'il devait jouer Love supreme quelque part, Antibes était cet endroit », commente André Francis. Ah ! La pinède Gould et ses fantômes...

BILLETTERIE

Office de Tourisme

42 av Robert Soleau à Antibes

60 ch des Sables à Juan-les-Pins

Tous les jours de 9h à 18h30

www.jazzajuan.com

Le Petit Journal est une publication du groupe JJPII (Jazz à Juan Public Privilège International Incorporated).

Siège Social : Pinède Gould, à gauche de la scène, sous les pins, face à la mer et à côté...du bar presse...

Textes : Renaud Duménil. Graphisme : Maryline Bailly.

Photos : Gilles Lefrancq.

Impression : **Canon®**

Fan !



Les scènes de l'Europe et de quelques pays adjacents savent depuis un certain temps le succès que remporte le groupe Pink Turtle à chacune de ses prestations. « On confine au chef d'œuvre ! », avoue même Jazz Magazine. *Pink Turtle*, vous allez l'entendre, c'est un vrai juke-box, capable de nous servir, avec bonne humeur, de la pop dans une forme jazz, de Paul Simon à AC/DC, les Bee Gees... Sept musiciens talentueux pour une vraie fête, qui a commencé dès cet après-midi sur la plage ! C'est dire si *Le Petit Journal* adore leur manière de passer des tubes pop ou rock à la moulinette jazzy. Et pas que le Petit Journal d'ailleurs ! Au cas où vous ne sauriez pas, nos Pink Turtle sont le groupe préféré de... Benoît Poelvoord ! Ca, c'est du scoop !

Echange de (très) bons procédés

Sans doute le jazz est-il la seule musique universelle du

siècle, celle qui a su rapprocher les hommes, plus et mieux que l'espéranto, l'Internet ou les lignes aériennes réunis. Aussi *Jazz à Juan* at-il signé récemment avec le fondateur du *JZ Festival* une convention visant à promouvoir les deux événements, et échanger les artistes. Dans une Chine qui représente aujourd'hui le deuxième plus grand marché de la musique en Asie, dans la cité mythique et internationale qu'est Shanghai, le Festival international de jazz d'Antibes Juan-les-Pins ne peut que se réjouir de venir jouer, grâce à nos amis du *JZ Festival* une partition qui est aussi une langue, celle des émotions, une langue qui donne une âme au cœur: le jazz. Cette année donc, *Jazz à Juan* accueille le *JZ quartet* et *Coco Zhao*, et c'est Charles Pasi qui représentera le festival lors du prochain *JZ*.



« Le son est bon » (c'est Tim Wong - l'ingénieur du son - qui le dit avec les yeux à Ren, président fondateur du *JZ Festival*). « Coco a été super », applaudit le Président. Comme dirait l'autre, c'est OK, c'est bath...c'est le In de Jazz à Juan...

Le Best du Best !



Sylvie est une facebookeuse avertie et passionnée. Alors, bien sûr, elle est fan d'*Antibes Jazz à Juan L'Actu* et de *Antibes-Jazz Festival Jazz à Juan*. Du coup, elle nous a raconté sa soirée *Best Of du Off* d'hier, ce qui, avec les photos de l'ami Gilou, nous semble bien valoir mieux qu'un long discours : « Comme prévu, la soirée a été très chargée et merveilleusement fatigante ! D'abord du jazz avec la prestation de Yaël Angel puis encore du jazz, le *Best of du off* et, même si je n'ai pas pu tout écouter (trop chaud pour courir !), j'ai pris surtout le temps d'apprécier les jazz-bands « New-Orleans »

(mon style préféré). Juste le temps de rentrer diner vite fait et direction la plage pour le feu d'artifice MAGNIFIQUE... SPLENDIDE (émerveillée et bouche bée d'admiration....une vraie gamine !) et pour finir en beauté on danse, on danse, on danse jusqu'au bout de la nuit sur la place du Safranier pleine de monde (la douche fraîche avant le coucher était la bienvenue) ». Hier effectivement, tous les jazz étaient dans les rues d'Antibes et peut-être aussi dans celles du paradis, où (c'est aussi sûr que Jazz et Juan font un), Sidney n'aura raté ça pour rien au monde.

Rhiannon Giddens

Co-fondatrice du « Carolina Chocolate Drops », une formation un rien frénétique qui revisite avec fraîcheur blues, country et folk du Sud,

cette Afro-Américaine native de Caroline du Nord joue du violon et du banjo, avoue une passion pour la langue gaëlique, tout cela en marge d'un diplôme de Conservatoire où elle a étudié l'opéra. Avec sa voix souple, son visage qu'on ne saurait oublier et une élégance musicale qui glisse sur les notes avec cette superbe aisance des gens qui ont le don du « crossover » réussi, une bien belle artiste sur la scène de Juan, avec un album dont le titre est en soi-même tout un programme : « Tomorrow Is My Turn ».

Snarky Puppy

Leur groove est addictif, leurs compositions aux petits oignons, les solistes inspirés et leurs prestations torrides, tout cela dans une ambiance de fête et de partage. Un concert du col-

lectif brooklynois de Snarky Puppy, c'est une expérience : « Vous prenez un plaisir fou, dès les premières minutes, mais sans savoir quel genre de musique vous êtes en train d'écouter. Jazz ? Funk ? Rock ? Pop ? Soul ? Jazz-rock ? Jazz-funk ? Tout ça à la fois, et avec une foi propre à renverser les montagnes », s'enthousiasme Frédéric Goaty (Jazzmag). De fait, les immanquables Snarky Puppy (chiots fous, chiots narquois en français dans le texte) entraînent aussi bien amateurs que mélomanes aguerris dans un live magistral, entre composition et improvisation.

Zappa Plays Zappa

E viva Zappa ! Dans les années 60 et 70, Frank Zappa, maître de la six-cordes, figure au panthéon des bienheureux iconoclastes. A une époque où les genres musicaux se multiplient (et surtout se cloisonnent !), il fait cohabiter rock, jazz, rhythm & blues,

musiques classique et contemporaine. Ses explorations polyrythmiques, harmoniques, mélodiques, polytonales, atonales auront inspiré toute l'expérience sonore occidentale du XX^e siècle. Qui mieux que son propre fils, Dweezil, pouvait reprendre son immense répertoire, tout en respectant l'esprit rigoureux de sa musique sans l'altérer pour autant. Grammy© du meilleur groupe rock instrumental en 2009, « Zappa Plays Zappa », composé de jeunes musiciens virtuoses et d'invités qui ont fait partie de l'équipe Zappa, fait renaître avec bonheur une musique mêlant complexité d'écriture et groove euphorisant. L'occasion de redécouvrir l'oeuvre magistrale du Maître, celle aussi de confirmer que Dweezil est décidément un grand guitariste.



Carré d'or : 60€ / 1^e série : 50€ / 2^e série : 40€ / 3^e série : 30€ - (15€ étudiants & - de 18 ans) / 4^e série : 20€ (10€ étudiants & - de 18 ans)

LE OFF**Antibes - Place De-Gaulle
18h - Yoann Serra trio**

Yoann Serra a déjà joué avec les plus grands du jazz et fait partie de ces musiciens d'exception dont la sensibilité n'a d'égale que le talent... Dans un répertoire fait de compositions et de standards, son trio, composé de Florent Gac (org Hammond) et de Mika Micallef (g) développe une esthétique musicale chargée des riches expériences de chacun, un trio où sa personnalité charismatique prend toute sa dimension.

**21h - Curt Wilson**

L'ensemble rutilant de tous ses cuivres porte haut les couleurs du jazz Outre-Atlantique et en Europe. Un maître mot : la passion, qui unit docteurs, informaticiens, professeurs de musique,



agents du secteur public, professeurs de collège et lycée, voire anciens ministres ou avocats. Bref : assez de diplômes de l'enseignement supérieur pour en faire une petite université et atteindre le haut niveau technique et d'excellence artistique.

**Juan-les-Pins – Petite pinède
18h30 et 23h30 - M&T@L**

M comme Maxime (Zampieri), T comme Thomas (Puybasset) et L comme Laurent (David) ! M&T@L est un power trio, sans guitare, porté par Laurent David, bassiste émérite de la scène jazz et pop internationale, le répertoire de cette formation se crée à trois, sature, explose puis se calme pour nourrir à nouveau cette machine de fer, locomotive d'émotions et de couleurs.

**Parade « Dans les rues
d'Antibes » Batunga & The Subprime**

11h - Médiathèque Albert Camus, boulevard Wilson, croisement rue des lits militaires, place De Gaulle, haut de la rue de la République.